

Rapport annuel sur l'état de la France en 2016

Déclaration du groupe des Organisations étudiantes et mouvements de jeunesse

Croire en la France, c'est investir massivement dans la jeunesse ! La persistance du chômage depuis plus de 30 ans a fait de la jeunesse une des variables d'ajustement du marché du travail. Aujourd'hui 2 millions de jeunes ne sont ni en emploi ni en formation et près d'un.e jeune sur cinq vit en dessous du seuil de pauvreté.

Croire en la France, c'est éviter à la jeunesse de connaître un bizutage social, comme le disait Bernard Marris. Il faut une véritable révolution des politiques publiques, un *big bang* des politiques de jeunesse qui doit notamment mettre fin aux barrières d'âge en matière de protection sociale.

Croire en la France, c'est croire à sa jeunesse et lui laisser la possibilité de prendre toute sa place dans la construction de la société. Dans nos organisations associatives, syndicales, patronales, professionnelles et dans nos institutions, comment pouvons-nous continuer à permettre aux jeunes d'accéder à des responsabilités, de développer leurs compétences et ne pas leur faire sans cesse attendre sous prétexte d'inexpérience ? Les jeunes expriment aujourd'hui leur désintérêt de la chose publique, c'est un cri d'alerte ! Ils ne sont plus qu'un.e jeune sur 4 à participer aux élections locales et nationales et quand ils.elles votent, leurs voix se reportent trop souvent sur un.e candidat.e d'extrême droite.

Croire en la France, c'est aussi inventer la France de demain et se lancer dans la transition d'un nouveau modèle de développement. Le souffle de la COP 21 ne doit pas retomber. Nous devons adapter dès maintenant notre outil de production et nos manières de consommer à ces changements écologiques dont nous sommes majoritairement responsables. Croire en la France c'est aussi arrêter d'investir dans les énergies fossiles, c'est lutter contre l'agriculture intensive et l'artificialisation des sols comme le rappelle cet avis.

Croire en la France, c'est continuer de repenser notre système éducatif pour qu'il soit davantage inclusif, où chaque jeune quel.le qu'il.elle soit puisse construire son parcours d'émancipation et d'orientation. Les efforts doivent être amplifiés pour permettre à tout.e.s les acteurs et actrices de l'éducation et de l'enseignement supérieur, à l'intérieur et à l'extérieur des établissements, notamment les associations de l'éducation populaire, de proposer des réponses éducatives adaptées à chacun.

Merci à Pierre Antoine Gailly et Benedict Donnelly pour ce premier *Rapport sur l'état de la France* de notre mandature. Le challenge était haut et vous l'avez relevé avec virtuosité et élégance. Ce

rapport est une étape réussie, un souffle d'optimisme, qui engage notre assemblée. Nous avons voté en faveur de cet avis.